

COMMUNIQUÉ DE PRESSE - 26/02/24

Faire appel à un kinésithérapeute pour une lombalgie aiguë sans prescription médicale ? Les premiers résultats de l'étude DIRECT PHYSIO montrent une amélioration rapide et une diminution des frais.

L'accès direct est-il moins coûteux pour la société, meilleur pour les patients et plus efficace pour les prestataires de soins de santé ? À la demande de l'INAMI, des chercheurs en réadaptation de l'UHasselt, de l'UAntwerpen, de la KU Leuven et de l'UCLouvain se penchent sur cette question. « Avec l'étude Direct Physio, nous espérons répondre à cette question et, pour ce faire, nous recherchons des personnes souffrant de lombalgie aiguë dans toute la Belgique », explique le professeur Lotte Janssens.

Chaque année, environ 2 millions de Belges souffrent de lombalgies aiguës

Il est fréquent qu'un kinésithérapeute soit consulté lorsque l'on cherche de l'aide pour cette affection. Contrairement à ce qu'il se passe dans la grande majorité des pays européens, l'accès direct à la kinésithérapie en cas de lombalgie n'est pas encore possible en Belgique.

Vers un parcours de soins plus efficace ?

Une revue systématique (en cours d'évaluation) réalisée par un groupe de recherche a compilé les études actuelles sur l'accès direct. Celles qui ont été menées dans d'autres pays (Danemark, Suède, Pays-Bas, Pologne) sur un total d'environ 1,5 million de patients souffrant de lombalgie montrent que la possibilité de consulter directement un kinésithérapeute (ce que l'on appelle donc "l'accès direct à la kinésithérapie") permet de diminuer aussi bien la durée de la douleur que le recours à l'imagerie médicale et aux médicaments, ainsi que les coûts des soins de santé, les temps d'attente, la durée des traitements et enfin l'absentéisme au travail. Lorsque l'accès direct à la kinésithérapie a été introduit aux Pays-Bas, la satisfaction des patients, des kinésithérapeutes et des médecins a augmenté. Cette façon de faire peut-elle être appliquée en Belgique ? Pour répondre à cette question, l'INAMI a demandé à des chercheurs de mettre en place l'étude Direct Physio en Belgique.

« Nous espérons que les résultats de cette étude permettront d'optimiser la prise en charge de la lombalgie, au bénéfice de toutes les parties concernées. »

Le rôle des kinésithérapeutes est essentiel pour la réussite de cette étude

Pour ce faire, il est essentiel que les kinésithérapeutes souhaitant participer à l'étude traitent les patients du groupe expérimental. Afin d'atteindre le quota imposé par l'INAMI, les chercheurs ont un grand besoin de kinésithérapeutes désireux d'unir leurs efforts pour fournir et prendre en charge des patients dans le cadre de l'étude. « Ce n'est qu'en unissant nos efforts que nous pourrions mener à bien cette étude ».

Des résultats intermédiaires prometteurs

Les premiers résultats intermédiaires (sur 50 patients) sont prometteurs. Les patients qui se sont présentés directement chez un kinésithérapeute ont presque tous observé une amélioration rapide et efficace de leur mal de dos. Aucun patient n'a encore eu besoin d'imagerie médicale ou de soins supplémentaires.

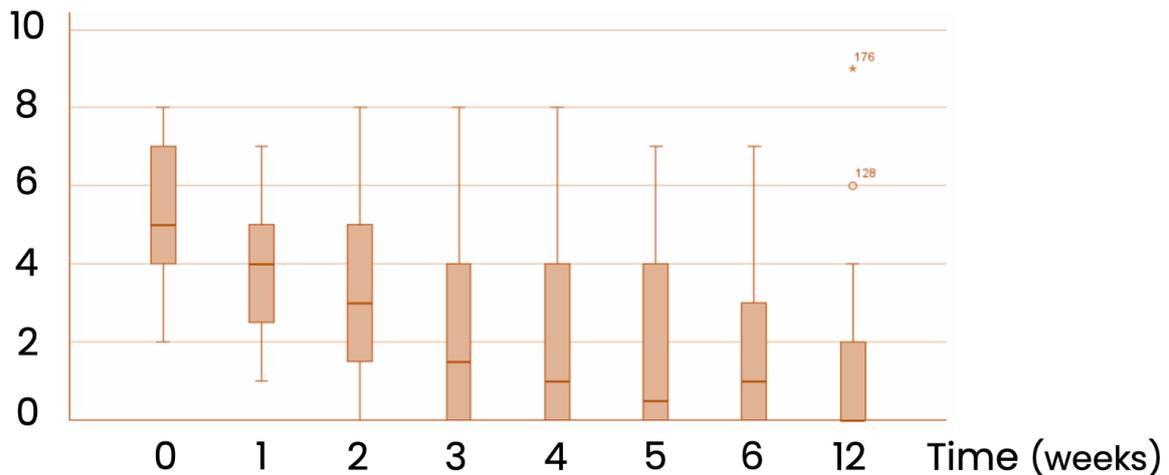
En cas de poussée de la douleur, la principale stratégie d'adaptation a été de suivre les conseils du kinésithérapeute en matière d'exercices et/ou d'effectuer les exercices.

Dans certains cas déjà documentés, les kinésithérapeutes ont correctement orienté les patients vers un médecin lorsqu'ils avaient des inquiétudes ou qu'un problème supplémentaire nécessitait en premier lieu des soins médicaux.

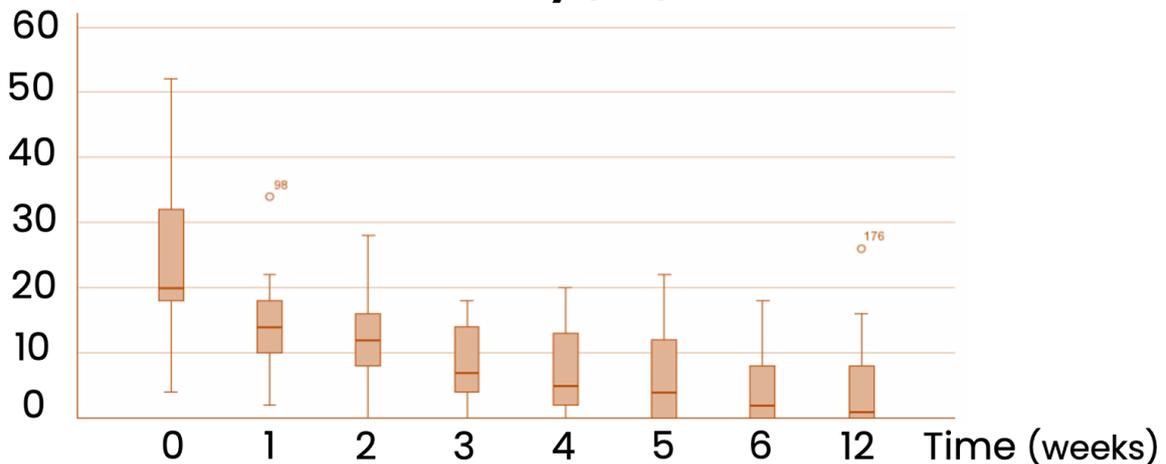
« Les résultats de cette étude devraient permettre d'optimiser la prise en charge des douleurs lombaires, ce qui profitera à toutes les parties concernées », a déclaré le professeur Lotte Janssens.

- Des améliorations au sein du groupe ont été constatées à 3 mois pour l'intensité de la douleur ($-3,9$, SD = 2,7, $p < 0,01$) et l'incapacité ($-19,9$, SD = 15,6, $p < 0,01$), avec une amélioration importante au cours de la première semaine ($p < 0,001$).
- L'amélioration du NRS était associée à l'étendue de la douleur au départ ($p < 0,001$), aux croyances ($p < 0,001$) et à l'efficacité personnelle ($p < 0,001$).
- L'amélioration de l'incapacité était associée au risque de chronicité ($p = 0,032$), à l'étendue de la douleur ($p = 0,002$) et aux croyances ($p = 0,002$).

Pain intensity (NRS)



Disability (ODI)



Pour plus d'informations

Corentin Denis PT, MSc, OMT, PhD student - Coordinateur francophone de Direct Physio

+32 470 87 91 96 - corentin.denis@uclouvain.be

Participez à l'étude en vous inscrivant sur www.directphysio.be